

Leçon 46 : Réf. 14-12-46

Kinh văn : Nếu quyến thuộc của người đó có phước lực, đã được sanh vào cõi trời, cõi người và hưởng thụ sự vui thù thắng vi diệu rồi, thì sẽ nhờ công đức này mà nhân thánh tăng trưởng, hưởng vô lượng sự vui.

Traduction : Si les proches trépassés du pratiquant avaient leurs propres mérites pour se réincarner aux mondes célestes ou au monde humain afin de bénéficier de la joie merveilleuse, grâce à ces vertus, leurs conditions leur permettant de s'approcher des conditions de la pratique de Bodhisattva (nhân thánh) redoublent, pour jouir d'une félicité illimitée.

Explication : Cette phrase indique clairement, les avantages obtenus par les deux catégories d'êtres : Les morts et les vivants.

Durant sa vie, si une personne respecte sérieusement les enseignements des Sūtra, en particulier, ceux du Sūtra Ksitigarbha, pour cultiver de bonnes actions, sa force

méritoire le mène aux mondes des êtres célestes ou le monde des êtres humains pour profiter du bonheur.

De plus, après son décès, si les membres de sa famille lui donnent plus de force, en lui dédiant des mérites en vue de le secourir, les mérites du disparu se multiplient pour pouvoir rencontrer facilement le Bouddha-Dharma. C'est la joie rarissime. C'est pour cela que l'on sait que cette opportunité exprime invisiblement le pouvoir supra-mondain de protection du Bodhisattva Ksitigarbha pour les morts et pour les vivants.

En dépit de cela, conformément à la Doctrine d'Eveil, quand s'épanouira complètement cette « joie rarissime » ? C'est au moment où l'intéressé rencontre la méthode de la Terre Pure, la méthode extraordinaire qui peut soutenir les êtres pour qu'ils deviennent un Bouddha en cette vie et non dans les vies prochaines.

D'après les enseignements du Grand Maître Shan T'ao (Thiền Đạo) : « Il existe neuf calices à la Terre Pure de l'ouest, car les conditions méritoires et vertueuses des êtres sont dissemblables ». Pourquoi ?

Parce que, les mérites et les vertus que chacun cultive durant sa vie, sont différents. C'est pour cela, l'être se dirige vers la voie qu'il a créée. C'est la condition, ou l'occasion.

Par exemple : Une personne qui ne fréquente que de mauvaises conditions, l'ambiance, les amis, les afflictions etc., pour augmenter la cupidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil de jour en jour, il est certain qu'à la fin de sa vie, il tombera dans les trois voies maléfiques.

A l'inverse, s'il ne connaît que de bons Maîtres spirituels et de bons amis, ou bien qu'il ne cultive que des actes vertueux en vue de servir les intérêts des êtres, il prendra naissance finalement dans les trois voies bénéfiques.

C'est pour cela qu'à l'époque lointaine, la mère du Grand Maître Meng Tzu (Mencius 372-289 Av. J.C.) dut déménager trois fois, car elle ne voulut pas que son fils soit au sein d'une mauvaise ambiance. Ce fait fut très important, car jadis, les êtres demeuraient toujours dans un même endroit de génération en génération. Ces déménagements étaient un fait involontaire, mais ils exprimaient le devoir et l'amour

profond d'une mère. Grâce à son éveil, son fils, Mencius devenait un homme d'une grande vertu.

Tandis qu'aujourd'hui, la majorité des enfants sont obstinés, ne fréquentent que de mauvais amis pour augmenter de mauvaises habitudes.

Il en est de même, pour réussir le chemin d'éveil, les pratiquants doivent aussi choisir une ambiance convenable. C'est pour cela que nous construisons « Un village d'Amitābha » dans le but de soutenir les pratiquants bouddhistes pour qu'ils parviennent rapidement à la Terre Pure. Pourquoi ?

Parce que, bien que le cadre de vie matériel et moral des mondes des Bouddhas des dix directions soit merveilleux, il n'équivaut pas celui du Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest. Car, la Terre Pure de l'ouest est un endroit où les « Suréminents Grands Etres Vertueux » (thượng thiện nhân) se rassemblent.

Mais, qui sont-ils, ces « Suréminents Grands Etres Vertueux » ? - Ils sont les Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait (samyaksambodhi).

Dans le Bouddha-Dharma, les « Bodhisattva des Dix Terres » sont les êtres qui ont de **grandes vertus**, mais, au Royaume de la Félicité de l'ouest ne se rassemblent que « des êtres **Suréminents Grands Vertueux** ». Alors, dans une ambiance ainsi extraordinaire, pourquoi les êtres ne pourront-ils pas réussir facilement leur étude en devenant un Bouddha ?

En outre, il est impératif de savoir que les autres Terres Pures des Bouddhas des dix directions, comportent des Auditeurs, des PratyekaBuddha, des Bodhisattva et non uniquement les **Suréminents Grands Vertueux**. Et encore, l'effort de chacun doit suivre un ordre, selon leur capacité pratique, depuis le « rang des Dix Degrés de la Foi » aux « Dix Degrés de Fixation ». Puis, des « Dix Degrés de Conduite » aux « Dix Degrés de Distribution ». C'est-à-dire qu'ils doivent prendre un temps pour progresser graduellement.

Cependant, bien que les êtres n'atteignent qu'à « l'état inférieur du grade inférieur » (hạ hạ phẩm vãng sanh) des neuf calices de la Terre Pure de l'ouest, ils seront les « Bodhisattva qui ne peuvent régresser ». (A Duy Việt Trí Bồ

Tát).

C'est la vérité. C'est le vœu dès l'origine que le Bouddha Amitābha a fait dans « Ses 48 Grands Vœux Solennels » au temps immémorial pour qu'Il devienne un Bouddha. C'est un événement difficile à croire, mais c'est l'enseignement du Bouddha Śākyamuni.

Ainsi, un être éveillé doit créer une bonne ambiance pour soi, afin de venir à bout du chemin d'éveil. C'est la signification réelle de la conversion et augmentation des **conditions d'approche de la pratique des Bodhisattva** pour obtenir la félicité éternelle sans limite.

*

Kinh văn : Nếu người đó có thể trong hai mươi mốt ngày nhất tâm chiêm lễ hình tượng Bồ Tát Địa Tạng và niệm danh hiệu của Ngài đủ một vạn biến, thì sẽ được Bồ Tát hiện thân vô biên, nói cho người đó cõi giới mà quyến thuộc của họ đã sanh về.

Traduction : Si ce pratiquant peut concentrer rigoureusement son esprit pendant vingt et un jours, pour contempler et pour se prosterner devant la

statue du Bodhisattva Ksitigarbha ainsi qu'invoker Son Grand Nom Glorieux dix mille fois, le Bodhisattva se présentera en une multitude de corps pour lui dire dans quel monde, ses proches disparus ont pris naissance.

Explication : Dans le fragment précédent, l'effort du pratiquant est limité de un à sept jours sans diminution du premier vœu d'écouter le Grand Nom Glorieux, puis de contempler et de se prosterner devant lui à chaque vénération. Mais, cette dernière phrase lui demande de renforcer son esprit pensant chaque fois qu'il se prosterne et contemple la statue du Bodhisattva Ksitigarbha pendant les 21 jours pour réussir. Sinon, il n'obtiendra seulement qu'un minime mérite.

De plus, ce pratiquant doit concentrer son esprit en invoquant le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha dix mille fois, à tel point qu'aucune pensée n'intervienne. Malgré cela, il est préférable de savoir que le nombre « dix mille » est un nombre symbolique, qui représente la réussite parfaite pendant les trois semaines, où l'être récite avec zèle ce Grand Nom. C'est-à-dire la

pureté de son esprit durant la récitation qui peut attirer la protection du Bodhisattva Ksitigarbha. Dix mille fois n'est pas un nombre obligé.

De plus, il est impératif de savoir que si l'être fait un grand effort pour réciter ces dix mille phrases dans le sens de la durée et non en profondeur, cela signifie bien « qu'il hurle ce Grand Nom au point qu'il s'enroue et que cela restera sans effet ». L'important dans l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha est la concentration de l'esprit pensant pour que « chaque attention corresponde au Nom du Bouddha et que ses attentions correspondent aussi au nom du Bouddha ».

Il en est de même pour le nom du Bodhisattva Ksitigarbha. Car, lorsque son Grand Nom résonne aux oreilles, l'être pense immédiatement à prendre l'exemple de ce Bodhisattva pour secourir les malheureux dans les sphères dharmiques.

Cela signifie que l'esprit et les conduites du pratiquant s'accordent avec ce que le Bodhisattva Ksitigarbha enseigne. C'est de servir les intérêts des êtres en créant de

bonnes occasions pour qu'ils s'échappent du courant des renaissances et des morts (độ = vượt qua sanh tử).

A cet effet, selon le cas, l'être éveillé doit faire tout ses efforts pour encourager et convertir les êtres pour qu'ils comprennent clairement le véritable aspect de la situation de la vie dans les dix sphères dharmiques, en particulier, les six voies de transmigration.

En outre, non seulement cette personne peut le dire platoniquement, mais il est impératif qu'elle montre l'exemple aux êtres avec son esprit et ses conduites, s'accordant à ceux du Bodhisattva Ksitigarbha.

Alors, lorsque l'état de son esprit et ses conduites s'unissent parfaitement visant à secourir les êtres, c'est « l'attention unifiée » (nhất niệm). Et, grâce à cette dernière, l'être obtiendra la réponse du Bodhisattva Ksitigarbha qui viendra lui dire dans quel monde, ses proches se sont réincarnés.

De plus, grâce à l'intention de secourir les proches décédés, le pratiquant concrétise strictement les enseignements du Bodhisattva Ksitigarbha. Cela L'émeut au point qu'Il se présente pour lui exposer le Dharma.

En ce qui concerne l'objet de « l'attention unifiée », il y en a de deux sortes : Le **Principe** et le **Fait**.

Si l'être se consacre à la prosternation devant la statue du Bodhisattva Ksitigarbha ou à invoquer uniquement Son Saint Nom, c'est « l'attention unifiée au Fait » (sự nhất tâm). C'est aussi une règle générale. Dans le vocabulaire du bouddhisme, c'est : « L'esprit pure, absent de doute, sans mélange ni interruption ».

Alors, lorsque son esprit est absent de doute sans mélange ni interruption, il pénétrera dans « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue ». C'est « l'attention unifiée du Principe (Lý nhất tâm) ou la « nature de Bouddha », la « Réalité Absolue » (chân tâm tự tánh).

C'est l'état d'esprit sans limite qui surpasse les « Dix sphères dharmiques », que les profanes ne sont pas capables de comprendre et auquel il est difficile de parvenir.

C'est ainsi, dans les Sūtra, le Bouddha n'utilise que des paroles concises pour que les êtres puissent comprendre facilement. : C'est, d'invoquer intensément le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha au point que l'être puisse

éliminer tous les obscurcissements passionnels et les obscurcissements cognitifs.

De plus, il est préférable de savoir que les obscurcissements passionnels sont en grand nombre, dans lesquels, se composent les vues erronées et les pensées illusoires (kiến tư phiền não) et « le débordement d'une quantité importante d'atomes d'ignorance » (tràn sa hoặc).

Ces derniers (atomes d'ignorance) et les ignorances (avidyā) appartiennent aux obscurcissements cognitifs (jñeyavaraṇa).

Tandis que les vues erronées et les pensées illusoires se rapportent aux obscurcissements passionnels (kleśavaraṇa).

J'espère que tout le monde peut comprendre clairement le déroulement du **Principe** et du **Fait** précités. Malgré cela, vous devez être capable d'arracher toutes ces afflictions absolument. Mais si vous le négligez, alors la personnalité et les propos vous enchaîneront en permanence ?

Toutefois, les Bouddhas et les Bodhisattva ainsi que les Patriarches, les Grands Etres Vertueux enseignent : « Les afflictions sont fallacieuses, ne sont pas des réalités ».

Alors, en tant qu'inepties, il est certain que l'être peut les détruire. En effet, la nature de l'esprit ou « la nature de Bouddha » (tự tánh chân tâm) est toujours disponible en chacun de nous et c'est ainsi que l'être peut s'en servir. (chúng).

Mais pour supprimer toutes les afflictions en pénétrant depuis la « nature de Bouddha » (bhūtatathatā) dans une attention, l'être doit faire un grand effort pour l'exercer et personne ne peut l'aider.

De façon analogue, le Bouddha peut montrer clairement aux êtres les méthodes et les expériences qu'Il a exercées pour annihiler les afflictions en acquérant la « nature du soi ». A l'exception de ce domaine, même un Bouddha ne peut rien faire de plus. Et ceci est la vérité que tout le monde doit reconnaître. Parce que « la personne qui peut vous aider, c'est vous-même ». Vous devez vous éveiller, pratiquer et obtenir la connaissance seul.

C'est-à-dire qu'après avoir lu, psalmodié des Sūtra ou écouté les explications des Patriarches, des Grands Etres Vertueux, vous connaissez la vérité et vous devez la pratiquer. Cela veut dire que vous devez surveiller vos

conduites et votre esprit afin d'éviter de commettre des fautes qui violent la loi divine, « et plus encore, non seulement les mauvaises actions, mais aussi les bonnes actions ». La signification de la phrase précédente est profonde et j'espère que tout le monde doit bien la méditer pour la comprendre clairement.

Parce que, si vous ne compreniez que superficiellement l'idée de ne pas cultiver même les bonnes actions, alors, le Bouddha Śākyamuni avait-Il cultivé de bonnes actions lorsqu'Il exposait la Doctrine d'Eveil en vue d'instruire et convertir les êtres sensibles ? - OUI, n'est-ce-pas ?

En outre, après Son passage en nirvāṇa, si on comprend que même les bonnes actions n'ont pas besoin d'être développées, alors l'exposition dharmique des Patriarches et des Grands Etres Vertueux, est-elle une nécessité ? Peut-on l'arrêter ? NON, bien sûr !

Les Bouddhas et les Bodhisattva montraient aux êtres leurs bonnes et mauvaises actions, lorsqu' Ils se présentaient en ce bas monde. Mais au fond de ces œuvres Ils ne créaient aucune bonne ou mauvaise attention précise. Pourquoi ?

Parce que, dans leurs actions bénéfiques, les Bouddhas et les Bodhisattva ne pensent pas que ce qu’ils ont fait sont des actes vertueux et non plus de vouloir recevoir de bonnes récompenses. C’est ainsi, Ils sont immanents. C’est la signification de « ne pas cultiver de bonnes ou mauvaises actions ».

Cependant, les êtres terrestres provoquent précisément leurs bonnes actions pour obtenir une conséquence avantageuse. C’est pour cela, qu’ils obtiendront une récompense relative dans la voie des êtres célestes ou la voie des êtres humains et ne pourront pas s’écarter des Trois Mondes et non plus des « Dix sphères dharmiques ». C’est l’état de non-immanence.

C’est le point important que les pratiquants bouddhistes doivent savoir clairement.

En supposant que durant sa vie, si l’être s’évertue à renoncer aux mauvaises actions en cultivant de bonnes actions, il est certain qu’il parviendra au « Monde de la Vraie Récompense Imposante » (Thật báo trang nghiêm độ) et non au « Monde où les Profanes et les Saints cohabitent »

(Phàm Thánh đồng cư độ) et non plus au « Monde du Moyen Temporaire » (Phương tiện hữu dư độ - Revoir note 212 - SVP).

Dans les Sūtra, il existe une phrase habituelle, c'est de « parvenir à la Terre Pure avec les karman » (actions motivées) (đời nghiệp vãng sanh). Cela signifie que le « pratiquant d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha », bien qu'il ne soit pas capable de supprimer intégralement ses mauvais actes accumulés durant les vies précédentes, il ne doit pas ajouter de nouvelles mauvaises actions journallement. De plus, si cette personne peut maintenir le Saint Nom de ce Bouddha à l'agonie, elle pourra parvenir à la « sphère où les Profanes et les Saints cohabitent » ou « la sphère du Moyen Temporaire ».

En dépit de cela, ces deux dernières sphères au Royaume de la Félicité Suprême ne sont pas différentes de celle du « Monde de la Vraie Récompense Imposante (Thật báo trang nghiêm độ) au Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest ». C'est un aspect dissemblable par rapport à ceux des mondes d'ailleurs des Bouddhas des dix directions. Par conséquent, les Bouddhas affirment que la Terre Pure du

Bouddha Amitābha est extraordinaire. C'est un aspect inconcevable, difficile à croire.

De cette façon, du côté de la Pratique (sự tuồng), est-il indispensable de se prosterner devant la statue du Bodhisattva Ksitigarbha journallement ? - OUI ! Certainement.

Pourtant, en ce moment, vous pratiquez exclusivement la méthode de la Terre Pure de l'ouest et vous pouvez invoquer uniquement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha. Cependant vous pouvez poser la statue du Bodhisattva Ksitigarbha à côté de celle de ce Dernier.

Ainsi, lorsque vous vous prosternez devant la statue du Bouddha Amitābha, vous respectez simultanément celle du Bodhisattva Ksitigarbha pour pouvoir atteindre facilement l'état du cœur unifié.

De plus, il est impératif de savoir qu'il ne faut pas mélanger vos invocations. Par exemple, vous invoquez le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, égrenez peut-être trois chapelets, puis dites dix phrases du Saint Nom du Bodhisattva Ksitigarbha et dix phrases du Grand Nom du

Bodhisattva Avalokiteśvara etc. Cela est l'indice de l'esprit dispersé.

Aussi, il est préférable de se prosterner devant « les Trois Statues des Saints de la Terre Pure de l'ouest » en invoquant uniquement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha. Ainsi, vous renforcez efficacement votre attention, car cette dernière, embrasse toutes les capacités vertueuses des noms des Bouddhas et des Bodhisattva.

*

Kinh văn : Hoặc trong giấc mộng, Bồ Tát hiện đại thần lực, đích thân dắt người đó đến các thế giới để thấy hàng quyền thuộc của mình.

Traduction : Or, durant un songe, le Bodhisattva manifeste son grand pouvoir supra-mondain pour conduire personnellement cette personne dans les mondes, pour qu'elle puisse voir ses proches.

Explication : La réponse du Bodhisattva Ksitigarbha à celui qui concentre sincèrement son esprit sur les enseignements est précise, car, dans un rêve, le Bodhisattva Ksitigarbha accompagne ce pratiquant dans les

mondes pour voir ses proches disparus. C'est la vérité.

Dans la Première Partie, ce Sūtra mentionne clairement que le Bouddha du passé « Roi d'Illumination Fleurie au Samādhi Immanent » ne s'était pas manifesté pour accompagner directement la jeune fille de la lignée Brahmāṇa, mais elle entendit une voix qui résonnait depuis l'espace en lui enseignant la méthode pour qu'elle puisse voir sa mère... Et finalement, elle vit qu'elle arrivait au bord d'une mer, où un Roi Démon du nom de Sans-Poison lui dit dans quel monde sa mère avait pris naissance.

A nos jours, certains voient un Bouddha ou un Bodhisattva venir l'enseigner. Mais, il est très rare qu'ils se manifestent visiblement pour enseigner directement sur des sujets.

Malgré tout, ces types de rêves ne sont pas des rêves provenant des pensées illusoire de la conscience des êtres. Ce sont des rêves efficaces merveilleux des Bouddhas et des Bodhisattva que nous pouvons croire.

Ensuite, « l'Explication » du Grand Maître Thanh Liên conclut : « C'est pour cela que nous savons que les bonnes

ou les mauvaises actions des Profanes et des Saints, ne sont qu'un rêve ».

De même, le « Sūtra du Diamant » enseigne : « Tous les phénomènes conditionnés (saṃskṛita dharma - pháp hūu vi) sont comme un songe, une illusion, une écume, une silhouette, une rosée, un éclair ».

Observez précisément la vie des êtres. Est-elle semblable à un songe ? Ce qui existait hier, s'est écoulé, ne reviendra plus. Ce qui se présente aujourd'hui, se transforme à chaque instant indivisible (kṣaṇa). Alors, pendant cent années de vie, les êtres sont plongés toujours dans un long rêve. Car, il n'y a aucune chose qui soit vraie et stable. Ainsi, pourquoi doivent-ils se combattre pour des avantages et des désavantages, le pour et le contre, pour finalement commettre des fautes qui violent la loi divine ?

Alors, pourquoi, dans un songe où vacillent des événements fallacieux, de nature ainsi, ne cultivez-vous pas de bonnes actions pour infléchir votre chemin, afin de bénéficier d'avantages ? Sinon, vous ne vivrez que des cauchemars dans les vies prochaines.

Le « Chapitre des Rois Célestes du Ciel de Satisfaction » (Tuṣitā - Đâu Xuất Đà Thiên Vương) du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » enseigne aux êtres d'invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha. Vous devez faire un grand effort pour comprendre clairement et profondément ses principes et ses règlements (sidhānta - nguyên lý + nguyên tắc).

Dans le même Sūtra, le Bouddha dit : « Tous les phénomènes, mondains et supra-mondains, depuis les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue, se présentent par l'esprit pensant des êtres ».

Tout le monde a un corps (forme, lakṣaṇa, tướng). Mais quelles sont les causes conditionnées pour que ce physique se présente ? Il se présente par la composition des agitations de l'esprit pensant, qui sont exactement les consciences, les illusions (vijñāna - thức). C'est ainsi, vous devez savoir clairement que, depuis l'origine, les formes (corps) et les consciences sont fallacieuses. Ce sont des aspects conditionnés. Ce ne sont que des « fausses vérités » (giả thật), comme un rêve, une écume, une silhouette etc.

Pourtant, dans ces « situations vraies déguisées », les êtres éveillés savent s'évertuer à convertir ce faux corps et ces consciences pour qu'ils correspondent avec « la nature de Bouddha incomposée » (bhūtātathatā asaṃskṛta - chân như vô vi). Alors, de cette façon, bien que les influences des consciences se manifestent pour instruire et convertir les êtres sensibles, elles se transformeront en des conduites de Bodhisattva (Bồ Tát hạnh).

Néanmoins, ce Bodhisattva doit surveiller strictement ses activités du corps et de l'esprit durant l'exercice de la carrière de Bodhisattva, dans le but d'instruire et de convertir les êtres sensibles. Parce si n'importe quelle souillure intervient, ces activités ne seront pas appropriées à son essence (svabhāva - tự tánh).

Ainsi, est-ce un désir, si on exhorte les êtres à invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de parvenir à la Terre Pure de l'ouest ? Et, est-ce que cette aspiration est conforme à la nature d'esprit ? - NON, ni l'un ni l'autre. Mais, bien que dans cette méthode ni l'un ni l'autre ne correspondent à la nature, elle est en train de mener sa carrière de Bodhisattva en en approchant

au point de voir clairement sa « nature de Bouddha » (minh tâm kiến tánh).

Mais pourquoi faut-il mener son esprit dans la direction permettant de voir clairement sa nature de Bouddha ? De plus, il est impératif de parvenir en premier lieu au Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest. Parce que, l'ambiance d'étude dans ce Royaume est parfaite. C'est un endroit qui ne rassemble que des « Suréminents Grands Etres Vertueux ».

Il suffit qu'après avoir connu ce principe, vous pouvez arracher les doutes pour suivre sincèrement cette méthode. En outre, par rapport aux événements et aux méthodes, mondains ou supra-mondains, vous pouvez tout abandonner, sauf, l'intention de parvenir à la Terre Pure pour rencontrer le Bouddha Amitābha. C'est le sens réel de « parvenir à la Terre Pure avec les karman des vies du passé » (đời nghiệp vãng sanh). Et encore, ce n'est seulement qu'après être parvenu au Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest que vous pourrez enlever ce désir pour accomplir le chemin d'éveil (thành Phật đạo).

C'est une œuvre que les profanes peuvent certainement réaliser en cette vie.

Toutefois, la plus grande difficulté pour les bouddhistes est d'abandonner des déprécations. Mais, les adjurations sont illusoires, irréalisables. Pourquoi ?

Pour que la richesse et l'honneur ou les mérites terrestres soient présents, il suffit que l'être connaisse le principe de cause à effet. Parce que, pour cueillir de bons fruits, l'être doit semer de bonnes graines et inversement.

Mais ces événements ne sont que des mérites relatifs dans les six voies de transmigration. Ce ne sont pas ceux qui sont parfaits.

En dépit de cela, la majorité des êtres ne voient que superficiellement l'état des choses en demandant des mérites immédiats. Seulement les êtres éveillés aspirent à s'écarter rapidement de ces six voies de transmigration.

Cependant, si dans leurs attentions, ces derniers ne cessent pas de commettre des fautes qui violent la loi divine, cela reste sans effet. Parce que leur esprit pensant ne correspond pas à leurs vœux.

Que faire pour parvenir au Royaume de la Félicité Suprême ? C'est de concrétiser strictement les conduites du Bodhisattva Samantabhadra. Pour le dire autrement, si l'être suit les conduites des Bodhisattva ordinaires, il n'obtiendra aucun résultat, parce que le « Grand Sūtra Amitābha » (VLT) et même le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » enseignent clairement ce fait.

Il est vrai que dans le « Groupe d'Etudes de la Terre Pure » à Singapour, certains parviennent à la Terre Pure, car, à l'agonie, ils disent que le Bouddha Amitābha est venu pour les conduire au Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest.

Ces êtres âgés, suivent-ils les conduites du Bodhisattva Samantabhadra, s'ils n'invoquent que le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha quelques années ? OUI, certainement.

Parce que si leur dernière attention correspond à celle de la dernière conduite du Bodhisattva Samantabhadra, ils réussissent leur vœu.

Que sont les conduites du Bodhisattva Samantabhadra. Elles sont : la pureté et l'égalité de l'esprit pensant. C'est la

Bonté Universelle (Samanta=Universelle. Bhadra=la bonté). Pour le dire autrement, si vous ne pouviez pas rejeter au loin les attachements, les discriminations, vous n'observez pas les conduites du Bodhisattva de la Bonté Universelle, bien que vous vous évertuiez à faire l'offrande, d'admirer, de se prosterner ou d'invoquer journallement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha.

Dans ce cas, on peut dire que vous aviez « les conduites d'un Bodhisattva », mais pas que vous aviez « les conduites du Bodhisattva Samantabhadra ». Parce que, ses conduites sont sans limite, s'accordant avec « la Réalité Absolue » (dharmadhātu) et ses mérites sont aussi incommensurables. Elles sont « l'attention unifiée du Principe » (lý nhất tâm).

De cette façon, non seulement de faire un grand effort pour contempler, se prosterner ou pour faire l'offrande, mais dans les actions quotidiennes comme de s'habiller, de prendre un repas etc., sont les conduites du Bodhisattva Samantabhadra. Pourquoi ?

Parce que dans toutes ces actions, les discriminations, les attachements sont éliminés. De plus, il est préférable de

maintenir cette bonne habitude jusqu'en fin de vie pour pouvoir parvenir à la Terre Pure de l'ouest.

Mais que faire pour assurer qu'à l'agonie, l'être peut garder son pur esprit pour s'éloigner des voies défavorables ? C'est très difficile !

C'est pour cela que, désormais, vous devez vous entraîner, même avec grande difficulté, d'éradiquer intégralement les pensées illusoires, les discriminations et les attachements pour pouvoir accéder à la Terre Pure.

Cependant, par rapport au cadre de vie, ne pas trop s'y attacher. Laissez tout s'adapter à la situation en menant une existence simple, sans souci, au fil des jours. Sinon, bien que vous évoquiez le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha dix mille fois par jour, il est incertain que vous puissiez quitter les six voies de transmigration et les « dix sphères dharmiques ». Pourquoi ?

Parce que les six voies de transmigration sont établies par les attachements et les « dix sphères dharmiques » sont formées par les discriminations.

En outre, si vous pouvez arracher intégralement ces discriminations et ces attachements, vous pourrez changer

l'aspect, donc, « les cinquante tentateurs » (pañcaskandhāmara - 50 ngū ām ma) que le Bouddha Śākyamuni cite dans le « Sūtra de la Marche Héroïque » (Sūraṅgama), n'auront pas moyen de vous approcher. Pourquoi ?

Parce que vous ne croyiez plus qu'il y a un corps réel. Car celui-ci ne subsiste pas. Alors, les créanciers, les adversaires qui sont exactement ces 50 tentateurs ne pourront pas vous chercher pour se venger. Pourquoi ?

Parce que le corps de l'origine, est illusoire. Cependant, votre esprit pensant pénètre dans « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue », qui a la capacité de couvrir tous les tentateurs adversaires. C'est la raison pour laquelle ils ne pourront plus vous nuire.

Alors, bien qu'ils insistent pour répandre des maladies dangereuses pour endommager le monde entier, celles-ci, pour vous, deviendront anodines comme une grippe, un rhume.

En réalité, quelle est la condition principale pour que l'être attrape une maladie ? Elle se manifeste, en premier lieu, par les pensées illusoire, les discriminations et l'attachement afin de produire la vieillesse et la mort.

De plus, lorsque votre esprit entre dans « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue », vous pouvez vous multiplier en autant de corps d'apparition pour instruire et convertir les êtres, selon leurs situations. A ce moment-là, vous serez immanent, donc, la naissance, la vieillesse, la maladie et la mort s'interrompent.

De là, bien que vous présentez un corps visible (lakṣaṇa - tướng), il est, de nature, une non-existence. C'est-à-dire qu'une existence et une non-existence ne sont qu'Une, ne sont pas Deux différentes.

En outre, dans le « Sūtra du Diamant », le Bouddha enseigne : « Bien qu'une grande quantité considérable des êtres soient secourus, en principe, il n'y en a aucun ». De plus, « bien que le Bouddha ait exposé la Doctrine d'Eveil jusqu'à la fin de Sa vie, en réalité, il n'y a aucune Doctrine à exposer ». Parce que dans le sens profond, « dire » signifie « ne pas dire » et « ne pas dire », c'est « dire ». Comme ils ne sont qu'Un.

Mais, pour comprendre clairement ces sens, vous devez prêter attention à méditer. Si vous pensez que le Bouddha expose le Dharma. C'est-à-dire qu'Il dit quelques choses,

mais à dire quelques choses, c'est de commettre des fautes ou vice-versa. De cette façon, bien que les Saints fassent une grande quantité considérable de choses, dans le but de secourir les êtres sensibles, Ils ne pensent pas qu'il y a des êtres qu'Ils ont secourus.

Dans ce monde, il existe l'exposition du Dharma et le Bouddha Śākyamuni dit qu'il en est de même, au Royaume de la Félicité Suprême. Mais si un jour vous parvenez à la Terre Pure de l'ouest, quel Sūtra ou quelle autre méthode écouteriez-vous exposé par le Bouddha Amitābha ? - AUCUN. Pourquoi ?

Parce qu'à l'égard des profanes on dit provisoirement qu'il y a exposition dharmique. Tandis que pour les êtres éveillés, cette œuvre n'existe pas. Car, dans un sens sublime, « l'explication de la Doctrine », signifie « ne pas expliquer » et, « ne pas expliquer », c'est « expliquer ».

Les Sūtra mentionnent clairement que même les « Six objets des sens » (les formes visibles, les sons, les odeurs, les goûts, les textures et les phénomènes mentaux) exposent le Dharma ? Que cela signifie ? Exposent-ils le Dharma, ces

six objets des sens ? - NON. Ils ne sont que des méthodes typiques.

En principe, lorsqu'un être éveillé voit une chose (*lakṣaṇa*) ou même écoute un son, il s'éveille immédiatement, n'a pas besoin d'explications prolixes.

De plus, l'aspect du Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest, est inconcevable, les êtres sont capables de se déplacer à travers l'espace pour faire offrande aux Bouddhas des dix directions, où ils voient les arbres les oiseaux etc. Ils obtiendront ainsi déjà les enseignements authentiques (*sadharmā* - diêu pháp).

En réalité, le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » décrivait clairement que ces choses, ne sont que des méthodes représentatives pour exposer le Dharma.

Pourquoi le Bouddha, n'expose-t-Il pas directement une méthode aux êtres, au lieu de laisser les esprits malins et les esprits divins ainsi que les Rois Célestes le faire à Sa place ? - Parce que, ces êtres, en réalité, sont la personnification des Bouddhas et des Bodhisattva ainsi que des « Grands Etres du corps de l'enseignement » (*Dharmakāya Bodhisattva* - pháp thân đại sĩ).

L'intention du Bouddha est d'utiliser un groupe hétérogène de Génies pour montrer aux êtres une méthode vive comme celles des Génies des arbres, des Génies des sources, des Génies des fleuves etc., dans le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas ». Que signifie « l'aspect de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas ? ».

C'est l'état obtenu, lorsque les « six facultés des sens » (faculté de l'œil, de l'oreille, du nez, de la langue, du corps et du mental) prennent contact avec les « six objets des sens » (les formes visibles, les sons, les odeurs, les goûts, les textures et les phénomènes mentaux), l'être connaît alors le véritable aspect de la vie humaine et de l'univers, qui sont « les Grands Etres du corps de l'enseignement » et « les Génies hétérogènes ».

De même, si l'être considère et respecte les dirigeants de la société comme les Rois Célestes ou les Rois humains, les enseignements de ce Sūtra sont nets, sans ambiguïté. Alors, il s'avère que le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » n'enseigne que les activités de notre monde, dans lequel un poil, une poussière, un grain de sable ou une goutte d'eau, ne sont pas au-delà de

« l'aspect de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » (cảnh giới Hoa Nghiêm). Et si vous compreniez qu'autour de vous il n'y a que des « Grands Êtres du corps de l'enseignement » et des « Génies hétérogènes », vous obtiendrez une grande joie. Car depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue », c'est le « Monde de la Félicité Suprême » (Cực Lạc thế giới) ou la « La Maṇḍala de l'espace Adamantin » (Garbhadhātu maṇḍala - Hoa Tạng thế giới).

Dans le cas où vous ne comprendriez pas encore cet état, vous devez faire un grand effort pour pouvoir parvenir à la Terre Pure de l'ouest, afin de connaître la vérité.

*

Kinh văn : Nếu người đó lại có thể mỗi ngày đều niệm danh hiệu Bồ Tát một ngàn biến, luôn đến một ngàn ngày, thì người đó sẽ được Bồ Tát sai các quỷ thần và thổ địa sở tại hộ vệ trọn đời.

Traduction : S'il peut invoquer consécutivement le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha mille fois par jour pendant mille jours, ce Dernier ordonnera aux Génies de sa demeure de le protéger

toute sa vie.

Explication : Cette phrase indique aux êtres la méthode pour développer des conditions pratiques.

D'abord, il est demandé à l'être d'exercer la contemplation et la prosternation en invoquant le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva de un à sept jours, puis, il peut porter sa pratique à 21 jours. Mais, ce fragment demande à ce pratiquant de renforcer sa persévérance pendant trois ans sans interruption. C'est-à-dire, cette personne doit s'entraîner à invoquer journallement ce Saint Nom pour acquérir « la pureté de l'esprit pensant à chaque attention » (tịnh niệm). Ainsi, il obtiendra un résultat extraordinaire, que le Bodhisattva ordonne aux Génies du lieu où il habite de le protéger toute sa vie.

*

Kinh văn : Hiện đời y phục thức ăn dư dật, không có các thứ bệnh khổ, cho đến các hoạn sự không thể vào đến cửa, huống nữa là đến nơi thân. Người đó rất ráo sẽ được Bồ Tát xoa đánh thọ ký cho.

Traduction : Actuellement, il dispose abondamment de nourriture et des vêtements en échappant à toutes les maladies. De plus, les fléaux et les cataclysmes ne pourront pas se présenter à sa porte, à fortiori, d'atteindre son corps. Et encore, finalement, il réussira à obtenir les frottements du Bodhisattva Ksitigarbha, sur son vertex, en lui accordant des Textes Prophétiques (vyākaraṇa).

Explication : Cette phrase n'aborde que des produits dont les humains ont besoin journellement. Ce sont la nourriture, les habits et la sécurité environnementale.

Pourtant, à nos jours, les accidents se manifestent fréquemment en tout lieu que les êtres ne peuvent pas éviter.

Cependant, le Grand Maître Lý Bình Nam enseigne : « Il y a une seule méthode : Concentrer son esprit pensant en invoquant le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha et en demandant de parvenir à la Terre Pure. Vous vous écarterez ainsi de tous ces accidents ».

Pour que la nourriture, les vêtements etc., soient abondants, quelle méthode devez-vous utiliser ? - C'est de

faire dons et ne pas vous inquiéter d'être démunis (d'argent) après avoir tout donné. Mais, que faire, en supposant que vous êtes toujours indigent ?

C'est, parce que vos obscurcissements du karman (nghiệp chướng) sont trop lourds. Ils ne pourront pas attirer immédiatement la réponse du Bouddha ou des Bodhisattva. Dans ce cas, maintenez strictement vos invocations du Saint Nom pour les chasser au loin. De plus, il est impératif ni de se plaindre vertement au ciel ni en rendant responsable autrui. Vous obtiendrez finalement la réponse que vous-même ne pouvez pas trouver. Ce sera alors la disparition de la maladie, des afflictions et des accidents de toutes catégories.

Cependant, quelque soit le Grand Nom Glorieux que vous choisissiez dans ces Trois Saints Noms : le Bouddha Amitābha, le Bodhisattva Avalokiteśvara ou le Bodhisattva Ksitigarbha, vous devez L'invoquer avec un cœur unifié. En outre, votre invocation doit s'accorder à vos conduites, pour que ces dernières correspondent avec celle de la capacité vertueuse du Bouddha ou du Bodhisattva que vous êtes en train d'invoquer.

A l'inverse, si vous n'invoquez que superficiellement Son Nom, et qu'après ceci, vous ne pouvez pas arracher l'intention de profiter en causant du dommage aux êtres sensibles, alors, dans ce cas, on peut bien dire que bien que vous hurliez ce Grand Nom Glorieux à tel point que vous vous enrouiez, cela est resté sans effet.

De plus, le règlement définitif de ce Sūtra est d'invoquer sincèrement le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha mille fois par jour durant mille jours sans interruption pour obtenir complètement un pur esprit pensant. Cela signifie que toutes les pensées illusoire, les discriminations et les attachements doivent être arrachés.

Par ailleurs, l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha mille fois par jour, durant mille jours, n'est qu'un exercice pour que l'être puisse le concrétiser dans ses activités journalières afin d'obtenir des avantages.

Mais si après cette période, la cupidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil se manifestent encore, lorsqu'il prend contact avec les êtres, les choses et les faits, alors, il faut dire, qu'il est en échec.

*

Kinh văn : Lại nữa, này Bồ Tát Quán Thế Âm ! Vào đời vị lai, nếu có kẻ thiện nam người thiện nữ nào muốn phát lòng từ rộng lớn để cứu độ tất cả chúng sanh, muốn tu Đạo Bồ Đề Vô Thượng, muốn ra khỏi tam giới.

Traduction : De plus, Bodhisattva Avalokiteśvara ! Dans l'avenir, si un homme vertueux ou une femme vertueuse, veut mettre en mouvement sa grande compassion pour secourir les êtres sensibles, pour pratiquer la Doctrine d'Eveil Insurpassable (đạo bồ đề vô thượng) et pour s'échapper des Trois Mondes.

Explication : Qui est cet homme vertueux ou cette femme vertueuse ? - C'est exactement la personnification d'un Bodhisattva.

Comme j'ai déjà expliqué plusieurs fois : L'adverbe « vertueux » ici, indique une personne qui achève les « Trois actions pures des Trois Mérites » des Bodhisattva du courant du Mahāyāna. Elles ne sont pas les mérites terrestres ni les vertus du Véhicule des Auditeurs et des PratyekaBuddha (dvīyāna - nhị thừa). Pourquoi ?

Parce qu'il **veut mettre en mouvement sa grande compassion pour secourir les êtres sensibles**. Cela concerne le premier vœu « des Quatre Grands Vœux des Bodhisattva du Mahāyāna » : C'est « **le vœu de libérer tous les êtres sensibles** ». Ces derniers sont les êtres qui sont dans « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue sans limite ».

A cet effet, cette personne fait un grand effort pour **pratiquer la Doctrine d'Éveil Insurpassable**. Ce vœu concerne le troisième vœu : « **Le vœu d'atteindre l'Éveil Insurpassable d'un Bouddha** ».

De plus **pour s'échapper des Trois Mondes**, il doit « **faire vœu de vaincre toutes ses afflictions** » pour obtenir un vrai éveil.

D'après « l'Explication » du Grand Maître Thanh Liên, il affirme que cet état est « le grand esprit d'un Bodhisattva ». Cette personne exerce les conduites du discernement transcendant (tập hạnh bát nhã ba la mật) pour pouvoir mettre en mouvement l'esprit pensant d'égalité afin de secourir sans limite les êtres. Sa compassion et sa miséricorde, sont parfaites pour reconnaître que les autres

et lui même n'est qu'UN, afin d'arracher « l'esprit partiale ». Malgré cela, pourquoi jusqu'à maintenant, la majorité des êtres ne peuvent obtenir cet esprit ? - Parce qu'ils ne sont pas capables d'abandonner l'esprit de « moi » et de « soi ».

D'après le « Sūtra du Diamant », il y a les « Quatre caractéristiques » qui empêchent de progresser sur le chemin d'éveil. Ce sont : La caractéristique du « soi », la caractéristique d'être humain, la caractéristique des êtres animés et la caractéristique de la durée de vie.

Mais, pour les rendre plus compréhensibles, on dit que ces « quatre caractéristiques » sont des pensées illusoire, les discriminations, les attachements.

Dans tous les aspects de la vie, vous marquez une frontière pour « soi » et pour « autrui ». Et, c'est pour cela que vous ne pouvez pas ouvrir votre compassion et miséricorde, dans lesquelles, la pureté, l'égalité et la connaissance juste, ne peuvent non plus se développer, bien que ces dernières soient disponibles dans votre « capacité vertueuse » (tánh đức).

« **Pour s'échapper des Trois Mondes** ». La personne qui est capable de quitter les Trois Mondes est celle qui

atteint l'état du Bodhisattva, à partir de la première position à la 7^{ème} position du degré de la Foi, (Revoir note 144, les Dix Degrés de la Foi, de 1 à 7 SVP.). C'est la personne qui arrache intégralement les 88 parts des vues et des pensées erronées des Trois Mondes. Cet état équivaut à celui de la Première Position des « Quatre Positions Saintes » du Petit Véhicule (śrotaāpanna). C'est la position de « l'Entré dans le courant ».

Pourtant, bien qu'il entre dans le courant des Saints, il ne s'échappe pas encore des Trois Mondes, mais séjourne dans les mondes des êtres célestes ou le monde des êtres humains pour perfectionner la Doctrine Authentique.

Malgré cela, cette personne ne tombera pas dans les trois voies maléfiques, parce qu'il ne commet plus les fautes de ces trois sentiers. Ou, pour le dire plus précisément, qu'il ne pense plus à profiter, mais il développe largement l'esprit altruiste dans le but de servir les intérêts des êtres sensibles.

Ces 88 parts des vues et des pensées erronées des Trois Mondes, se classent en 5 sortes principales²⁷²

L'important est que cette personne ne s'attache plus à son corps comme un « soi » réel. Il le considère comme un vêtement usé, qu'il peut changer de nouveau à n'importe quel moment. Alors, il obtient la « connaissance de la naissance et de la mort immanente » (sanh tử tụ tại). De ce fait, ses tentateurs et ses adversaires ne peuvent lui nuire.

Cependant, les profanes s'attachent fermement à leur faux corps pour obtenir un nouveau corps dans les trois

²⁷² **Les cinq sortes des vues et des pensées erronées subtiles sont** (Pancadrstayah - Ngũ kiến vi tế) : **1. La croyance au soi réel** : (satkāyaḍṛṣṭi - thân kiến) : Par rapport aux cinq agrégats, un profane croit qu'il a un corps réel et s'y attache. **2. La vue partielle** : En ce qui concerne les cinq agrégats, un profane, croît partiellement, qu'un corps est, permanent ou impermanent (biên kiến). **3. L'opinion erronée** : (ḍṛṣṭi - tà kiến) : Ce profane maintient solidement ses idées aberrantes, ne croit pas à la loi de causalité, afin de stopper ses bonnes bases du corps, de la parole et de l'esprit. **4. La connaissance erronée** (kiến thù kiến - ḍṛṣṭparamasra) : A l'égard, de la Doctrine graduelle, incomplète, cette personne s'y attache comme à un nirvāṇa suprême, en pensant qu'il acquiert une connaissance parfaite. **5. L'observation des règlements aberrants** : Concernant des règlements qui ne sont pas les préceptes de base, cette personne s'y attache obstinément. C'est l'idée étroite d'un être qui ne sait pas la convenance (Giới cấm thù kiến - śilavrataparamarsa) (Dictionnaire des termes bouddhiques p. 398. Đoàn Trung Còn, Việt Nam.

voies maléfiques qui sont la voie des esprits affamés, la voie de l'animalité et la voie des enfers.

*

Kinh văn : Những người đó thấy hình tượng Bồ Tát Địa Tạng cùng nghe danh hiệu, rồi chí tâm quy y, hoặc đem hương hoa, y phục, vật báu, đồ ăn thức uống để cúng dường chiêm lễ, thì điều nguyện cầu của các thiện nam thiện nữ đó sẽ chóng được thành tựu, vĩnh viễn không bị chướng ngại.

Traduction : De plus, cette personne prend refuge auprès du Bodhisattva Ksitigarbha, lorsqu'elle voit Son image, Sa statue ou écoute Son Grand Nom Glorieux. Ou bien, elle apporte de l'encens, des fleurs, des objets précieux, de la nourriture, de la boisson en Le contemplant et se prosternant devant Sa statue, pour en faire l'offrande. Ses vœux seront réalisés rapidement, sans entrave.

Explication : Cette phrase indique la méthode d'exercer la Doctrine Authentique, dans laquelle l'important est **la sincérité.**

« **Prendre refuge** » est de se convertir, de s'appuyer sur la « nature du soi », sur les enseignements du Sūtra Ksitigarbha pour traverser le courant des renaissances et des morts.

« **L'encens** » représente les cinq sortes de parfums provenant du corps de l'Enseignement. Ainsi, vous devez observer strictement les préceptes reçus, c'est le parfum de la Discipline. A partir de ce dernier, vous obtiendrez le parfum du Recueillement Méditatif, le parfum de la Sagesse, le parfum de la Délivrance et le parfum de la Délivrance de Connaissance de la Sagesse Suprême.

« **Les fleurs** » est le symbole des Six Actions Transcendantes, qui sont : La générosité transcendante, la Discipline morale transcendante, l'Énergie transcendante, la Patience transcendante, l'Absorption méditative transcendante et la Connaissance Suprême transcendante.

« **Les vêtements** » représentent la Patience, l'Endurance.

« **Les objets précieux** » sont les biens que les humains estiment.

« **La nourriture et le boisson** » sont les produits pour nourrir le corps.

Ce sont les choses nécessaires que vous pouvez présenter devant la statue du Bodhisattva Ksitigarbha comme offrande à chaque séance de la prière pour exprimer votre vénération.

De plus, il est préférable de les mettre en application, en venant en aide aux êtres sensibles moralement et physiquement, en particulier, ceux qui sont extrêmement malheureux.

Que faire d'autre que de brûler de l'encens pour pouvoir aider les malheureux ? C'est de leur demander de respecter la loi et les règlements mondains pour maintenir d'abord la sécurité du pays. Ensuite, c'est pratiquer les cinq préceptes pour maintenir le corps humain dans les vies futures. C'est le parfum de la Discipline.

La générosité ou de faire don est la méthode de semer des graines méritoires pour obtenir des fruits méritoires.

Cependant, prendre refuge auprès des Trois Joyaux est d'accepter la méthode d'enseignement du Bouddha dans le but de mener la vie sur le chemin d'éveil, c'est aussi la

méthode de faire offrande des « objets précieux » au Bouddha et aux Bodhisattva.

En conclusion, si vous ne pratiquez que les méthodes de contemplation, de faire l'offrande etc., à la pagode ou à domicile et non de prendre contact avec les êtres, alors, combien y-a-t-il de malheureux que vous pourrez secourir ? Et encore, si c'est le cas, acquerez-vous l'état de la connaissance suprême pour sortir finalement de façon **sans entrave** de ces Trois Mondes ?

Fin de la leçon 46